

LES
VOYAGES
FAMEUX
DU SIEUR
VINCENT LEBLANC
MARSEILLOIS.

*Qu'il a faits depuis l'age de douze ans iusques à soixante,
aux quatre parties du Monde ;*

A SÇAVOIR

Aux Indes Orientales & Occidentales, en Perse & Pegu.
Aux Royaumes de Fez, de Maroc, & de Guinée, & dans
toute l'Afrique interieure, depuis le Cap de bonne Espe-
rance iusques en Alexandrie, par les terres de Monomo-
tapa, du Preste Iean & de l'Égypte. Aux Isles de la Me-
diterranée, & aux principales Prouinces de l'Europe,
avec les diuerses obseruations qu'il y a faites.

Le tout recueilly de ses memoires par le sieur COVLON.



A PARIS,

Chez GERVAIS CLOVIER au Palais, sur les degrez de la Sainte Chappelle.

M. DC. XLVIII.
AVEC PRIVILEGE DV ROY.

dangereux tout ensemble. On trouue aussi par ces campagnes grand nombre d'autres bestes sauvages & cruelles, comme des Tygres, qui sont extremement furieux, & qui ne craignent point les hommes pour attroupez & bien armez qu'ils soient. Ils sont gros comme de petits asnes, & vont nuit & iour à grandes troupes, ayans la teste comme les chats de Surie, mais plus furieuse, les pates de lyon, la couleur blanche, rouge & noire, & fort luisante. On fait grand cas de leurs peaux, car ceux de Perse, Indostan, Guzarat, Samarcant & de la Chine s'en viennent pouruoir là. Le Roy fait estat de leur chasse avec toute sa Cour, & en prennent bon nombre, bien que parmy cela il se trouue tousiours quelqu'un qui en est mal traité, & y a telles auenuës estroites qu'on ne les y oseroit attaquer; car ils sautent furieusement sur les hommes de cheval, & en vn instant les estranglent & deschirent, puis en vn autre instant se sauuent à la course, sans qu'on les puisse attraper: les Roys prennent vn tres-grand plaisir à cette chasse, & en font gloire, & le peuple les en benit pour voir exterminer cette mauuaise engence. Ils vont aussi à la chasse des elefans & rhinoceros, qui sont des bestes si grandes & si puissantes qu'il faut vser d'artifice & subtilité pour les prendre; car l'elefant qu'ils appellent *chiesef* & *Gaher*, est si fort & impetueux, que l'on n'en scauroit venir à bout que par le moyen d'une femelle, comme j'ay dit ailleurs. Quant au rhinocerot il y faut bien prendre garde, à cause qu'il est armé de pied en cap, avec sa corne sur le nez de couleur de gris obscur, fort pointuë, & de deux pieds de long, ses escailles impenetrables à quoy que ce soit, de couleur de chastaigne. Ils en ont sous le ventre de tanées; s'ils peuuent attraper homme & cheval, ils les iettront à six pas loing. J'en ay veu vn dans l'Escorial d'Espagne, qu'on auoit amené des Indes; mais pource qu'il renuerça vn carrosse chargé de noblesse, sans que toutefois de bonne fortune personne fût blessé, le Roy d'Espagne commanda qu'on luy creuast les yeux & qu'on luy coupast la corne. La difficulté fut à executer cela; car on fut contraint de se mettre en vn lieu renfermé pour le lier, ce qui se fit avec

Tygres.

Peaux de Tygres.

Chasse des Tygres.

Elefans.

Rhinoceros.

Histoire du Rhinocerot de l'Escorial.

tant de peine & de danger que rien plus, il en blessa & estroupia plusieurs. Il y eut vn homme braue & resolu, nommé *Casabuena*, qui s'arma d'une cuirasse à l'espreuve sous sa casaque, pour euter tout inconuenient : la beste l'atteignit de telle sorte, qu'elle le ietta contre la muraille si rudement qu'il fut remporté comme mort, iettant le sang par la bouche & par le nez. Le Duc de Medine conseilloit au Roy de le faire tuer à coups de mousquet, pource qu'il auoit estropié vn de ses Gentils-homme. nommé le Cavalier *Martel*; mais le Roy ne le voulut permettre, & enfin apres beaucoup de peine on en vint à bout, & eut les yeux creuez, & la corne coupée. Cela montre combien cette chasse doit estre dangereuse. Il s'en trouue principalement en *Bingale* & *Patane*, & à *Macharane*.

Loups dangereux.

Il y a d'une autre sorte de bestes semblables à nos loups, mais noires, & si furieuses qu'elles attaqueront librement vn homme armé d'espée & de rondelle, & encores fera t'il beaucoup s'il s'en sauue; la peau en est dure comme celle du buffle : les Rois Indiens se plaisent fort de voir exercer la rage de ces bestes aux despens de quelque malheureux criminel, & c'est grand pitié de voir cōme ils les esgorgent. A ce propos il me souuient que le Roy de *Casubi* auoit vn gros guenon noir enchainé, qu'il faisoit combattre contre vn homme armé d'un baston; il estrangloit ceux qui luy estoient presentez sans deffence. Mais il se trouua vn Indien resolu & vaillant, qui le vainquit, & le rengea si bien que le Roy le luy donna. Il luy faisoit nettoier les rues & porter les immondices hors la ville, & quand il barbotoit ou rechignoit, il le traittoit à bons coups de baston; si bien qu'il gaignoit la vie de son maistre, qui estoit vn pauvre homme nouvellement sorty d'esclavage. Nous auons souuent rencontré sur nostre chemin en voyageant par ces pays-là quantité de ces bestes sauuages, mais nous n'en auons iamais trouué de si asseurées que sont les Lyons, qui ne daignent se leuer de deuant les hommes pour peu qu'ils soient hors du chemin. Ils ne demandent rien aux passans ce semble, mais si on les recherche & attaque, ils se defendent furieuse-

Guenon armé.

Lyons asseurez.